

Collégiale Saint-Amé à Douai

En cartouche : « St Amé en Douay ». – Vue prise du nord-est représentant essentiellement l'ancienne collégiale Saint-Amé sise à l'emplacement de l'actuelle place Saint-Amé que vient rencontrer la rue du même nom à droite de la miniature et dont le flanc nord est bordé par l'enclos des chanoines.

Église en forme de croix latine. Nef d'au moins neuf travées, apparemment d'une seule venue et d'allure romane éclairée de fenêtres hautes, se succédant régulièrement, surmontée à l'ouest d'un clocheton de charpente et accompagnée au nord d'un collatéral masqué par trois chapelles que coiffent des combles transversaux. Transept d'apparence irrégulière au sud, plus large, moins éclairé et accosté vers l'est de trois chapelles à combles transversaux : au nord, plus étroit, aussi régulièrement éclairé que la nef, doté d'un collatéral, élargi vers l'orient sur plusieurs travées par une chapelle (consacrée à la Vierge en 1206) dont le mur est étayé de contreforts. Ce bras du transept est cantonné au nord d'un clocher en grès aux rares ouvertures, étayé de robustes contreforts plantés d'équerres, aux étages soulignés de cordons horizontaux. Ce clocher est percé au rez-de-chaussée d'un portail, pourvu au quatrième niveau d'une horloge sur son flanc nord avec chambre des cloches éclairée de fenêtres jumelées, et surmonté d'un comble pyramidal muni de nombreuses lucarnes. Chœur de cinq travées régulières, paraissant contemporain de la nef, chevet semi-circulaire et collatéral dont une chapelle est individualisée par un pignon. Ce chœur est prolongé à l'est par un édifice de plan carré sur deux niveaux, cantonné de contreforts, coiffé d'un comble pyramidal, éclairé, au moins au nord, par une fenêtre et à l'est, par un oculus à remplage (peut-on y voir la « chambre à reliques » où reposait le corps de Saint-Amé ?).

L'édifice est en pierres ; l'ardoise et la tuile se partagent les couvertures. L'ensemble qui, depuis 1605, a connu plusieurs remaniements, notamment la reconstruction radicale du chœur et le rehaussement du clocher, a été complètement rasé à la Révolution. Le peintre a représenté la collégiale dans un tissu urbain très lâche peu conforme à la réalité.

Armes : coupé d'or et d'azur, à 3 fleurs de lis, de l'un en l'autre.

(extrait Album de Croÿ - n° 12 - p 72 - planche 17)

